

Digne, le 28 mai 2024

Élections européennes

Mise en scène du duel RN/Macronie : Et la gauche dans tout ça ?

A quelques jours des élections européennes, la mise en scène de la (fausse) opposition Macronie/RN occupe le terrain médiatique. La stratégie initiée par les milliardaires propriétaires des médias et à laquelle embraye le service public est simple : quand on ne peut pas diaboliser la gauche, on l'invisibilise.

Le feuilleton du débat Attal/Bardella occupe l'espace : il n'y a plus qu'eux. C'est pratique. Sauf que le monde social n'est pas un casting de télé-réalité, et ne se réduit pas à un faux duel de fringants trentenaires d'accord sur l'essentiel.

La construction de Macron comme produit politique à partir de 2016 a eu pour conséquence la reconfiguration du champ politique en trois blocs : gauche/droite-centre/extrême-droite.

Le scénario d'un duel RN/Macronie qui se construit en ce moment efface complètement la composante de gauche de cette tripartition comme le résultat des dernières élections, les législatives de 2022 : la gauche rassemblée sous la bannière de la NUPES a comptabilisé 1,6 millions de voix de plus que le RN au premier tour (5,8 millions de voix contre 4,2 millions) et a même considérablement creusé l'écart au second tour en dépassant le RN de près de 3 millions de voix, ses voix étant près du double de celles du RN (6,5 millions contre 3,5 millions).

Ainsi le principal effet d'un faux duel médiatique RN/Macronie est d'évincer complètement ces millions de voix du débat public.

Or, contrairement au programme de la NUPES qui était porteur d'une volonté de rupture, les deux parties de cette fausse alternative se rejoignent sur l'essentiel :

- contre les services publics,
- contre la protection sociale (sécurité sociale, assurance chômage, retraite à 60 ans...)
- contre les hausses de salaire,
- contre la taxation des profits, des dividendes, la lutte contre l'accaparement des richesses et les inégalités,
- contre la lutte contre le réchauffement climatique...

Bref contre le bien commun, la justice sociale et l'écologie.

En espérant (qui plus est en pure perte) prendre des voix au RN, la Macronie choisit même d'appliquer son programme avec le choc des savoirs en éducation, la remise en cause du droit du sol, les restrictions des droits des chômeurs, l'assouplissement des règles sur les pesticides et toutes les réglementations environnementales...

Le contraire de ce qu'attendent les millions d'électeur·ices dont les voix se sont portées sur un projet alternatif, auxquel·les s'ajoutent tous·tes celles et ceux qui, désespéré·es par le jeu politique, ne votent même plus, et qui tous·tes ensemble sont largement majoritaires dans le pays.

Le projet d'une société plus juste, plus égalitaire, plus démocratique existe. C'est le combat de la FSU et de l'ensemble de ses syndicats, mené sans relâche depuis plus d'un siècle.

La violence des attaques incessantes et d'une violence inouïe contre l'École et ceux qui la font menées sous les quinquennats Macron par Blanquer et ses successeur·ses n'est que le prélude de celles qui se déchaîneraient sous le RN et leur ouvre la voie.

Dans ce climat détestable, délétère, insupportable, sachons nous rappeler d'où nous venons et où nous voulons aller, restons sourds aux constructions médiatiques mortifères et gardons la tête haute. Car nous sommes des millions !